



Social inclusion by social arts

Tool Set – Partie I

Le principe éducatif “Art social”

Tool Set - Partie I : Le principe éducatif "art social"

Auteurs

Kerstin Guhlemann, Christine Best,
Hans-Ulrich Ender, Valerie Donath

Avec la participation de

Luisa Baldeschi, Laura Ventura, Borbála Takács,
Diego Coriasco, Adele Bour, Samuel Mallangeau,
Amina Ali, Gudrun Brieden, Enrico Fleiter, Philipp
Renz, Esther Sophie Großjohann

Avec la précieuse contribution de

Marta Schermann, Frederic Combe,
Alexandre Padilha, Charles Dumas,
Martin Kreidt, Ursula Teubert, Leslie Delplanque

Concept et développement dans le cadre du projet Erasmus+ „JobAct Europe - Social inclusion by social arts”

Beáta Nagy (Gestion de projet)
TU Dortmund/Sozialforschungsstelle,
Projektfabrik gGmbH, Cooperativa Sociale
Patchanka/Casa del Lavoro, Vivaio per l'Intrapren-
denza, Apprentis d'Auteuil, La tête de l'emploi,
Faktor Terminál, Szubjektív Values Foundation

Design

moin@lukasboell.de



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Table des matières

Art social.....	1
Que dit la science?	1
Qu'est-ce qu'on dit ?	3
Espace	5
Temps	7
Provocation	10
Que fait l'art social ?.....	13
Empowerment par l'art social	14
Comment mettre en œuvre l'art social ?	15



Art social

Dans l'art social, les matériaux des artistes ne sont pas des toiles, du marbre ou des scènes, mais des questions sociales.

Le principe de base réside dans la dissolution des hiérarchies et dans l'objectif d'initier un changement positif parmi les participants. Bien que le théâtre classique ait toujours aspiré à être le miroir de la société, à montrer des solutions aux problèmes et donc à stimuler les processus de transformation sociale, l'art social va plus loin en abolissant les frontières entre la scène et le public. L'art social n'est pas fait par un cercle élitiste d'artistes pour un petit groupe de personnes intéressées par la culture.



Dans notre objectif de transformation sociale, ce sont les groupes cibles défavorisés qui s'engagent dans un processus artistique et créent une œuvre artistique principalement pour la population locale. Dans l'approche classique de JobAct, les pièces de théâtre sont jouées par des chômeurs de longue durée, les chorales sont formées,

le théâtre de marionnettes est joué ou de courtes représentations avec des objets sont présentées. En utilisant des œuvres classiques dans ce processus, l'art s'ouvre deux fois à de nouveaux groupes cibles : les interprètes et le public. En s'engageant dans le processus artistique et la présentation publique réussie des résultats, les participants feront l'expérience de l'« empowerment ». L'empowerment signifie que le groupe cible est en mesure de reconnaître et de résoudre ses difficultés - bref, de surmonter les crises biographiques et de façonner activement sa vie en fonction de ses souhaits. La démarche repose sur la conviction que l'art du futur sera social et qu'une démarche artistique est nécessaire pour répondre aux enjeux sociaux actuels. Des approches et des méthodologies artistiques sont donc nécessaires pour résoudre ces problèmes. La créativité, l'imagination et l'inspiration jouent un rôle central pour surmonter les obstacles.

Que dit la science ?

Les approches artistiques dans le domaine de l'empowerment sont basées sur l'hypothèse que l'art a une dimension universelle dans laquelle la communication et l'échange entre le groupe cible et son environnement sont possibles. L'art social est basé sur l'approche de Beuys d'une conception élargie de l'art ; mais dans sa revendication dialogique, il va audelà. L'accent n'est plus mis sur une œuvre concrète, mais sur le processus artistique et sa perspective de création. Les mécanismes impliqués sont la provocation, la réflexion et la distanciation (Krenn 2016). Elle permet de traiter des situations désagréables ou problématiques par une « approche indirecte lente des sujets et des expériences » (Kechaja 2017, S. 195), leur (ré)évaluation et leur processus de transformation. L'essentiel est que l'art passe d'une approche

descendante classique à un cadre participatif de coopération multiprofessionnelle d'acteurs issus des domaines des arts et de la culture, de l'éducation et du travail social (Heinrich 2016). Dans le travail social, on choisit souvent des approches biographiques. Les expressions artistiques peuvent ainsi créer un espace dans lequel les difficultés peuvent être surmontées, des solutions aux problèmes peuvent être trouvées, des rôles alternatifs peuvent être expérimentés et de nouvelles facettes peuvent être découvertes en soi-même, protégé des dangers de l'échec. Les participants peuvent vivre de nouvelles expériences, changer de perspective, identifier des habitudes comportementales défavorables et initier un changement. (Bodenmüller 2004, S. 20). Travailler ensemble sur un produit artistique favorise la réflexion sur soi, la solidarité, le travail d'équipe, la créativité et la fierté de créer quelque chose de haute qualité. Tant le processus artistique que le résultat contribuent au développement personnel des personnes concernées.

La présentation du résultat crée une expérience de réussite, importante pour le renforcement de l'estime de soi et qui autrement manque souvent lors de périodes de chômage. La créativité et la confiance en ses propres capacités sont des conditions préalables essentielles pour réussir à trouver un emploi après une période de chômage prolongé. Il est également essentiel de permettre le changement de perception des autres et de surmonter la stigmatisation, qui peuvent être surmontés grâce à la performance artistique. Le travail artistique peut ainsi devenir une sorte de « lobbying pour les personnes concernées ». (Bodenmüller 2004, S. 22). En particulier, dans les tendances d'homogénéisation de la ségrégation spatiale sociale décrite ci-dessus, ce développement de la perspective et de l'échange entre pairs peut créer un contrepoids qui peut contribuer aux changements. Les mécanismes impliqués sont la provocation, la réflexion et la distanciation (Larcher 2016).

Approche axée sur l'empowerment des chômeurs

- **Directement liée au marché du travail**
- **Développement des compétences professionnelles**
- **Inclusion dans une activité pleine de sens**
- **Formation à l'entrepreneuriat**

Qu'est-ce qu'on dit ?

L'art social est un nouveau principe éducatif qui renforce l'inclusion sociale et la cohésion sociale par des approches artistiques. Partant de la conviction que les approches éducatives antérieures sont trop axées sur la cognition, l'art social est plus holistique et intègre la formation des capacités mentales, émotionnelles et physiques. En particulier pour ceux qui ont déjà essayé d'autres approches sans succès, l'art social peut être très efficace. L'art social est né dans la réalité des plus grands défis sociaux du présent et offre la possibilité de développer le pouvoir d'agir de l'individu. En outre, le développement personnel individuel renforce la cohésion sociale dans son ensemble. Par le développement vers la pleine conscience, l'empathie et la créativité, ce ne sont pas les personnes uniquement qui grandissent, mais les personnalités artistiques. Ensemble, ils peuvent façonner une société fondée sur la solidarité et la créativité en tant que « nous ».

Ainsi, l'art social a à la fois un effet sur l'individu et sur la société dans son ensemble. L'art social est donc capable de changer positivement la société.

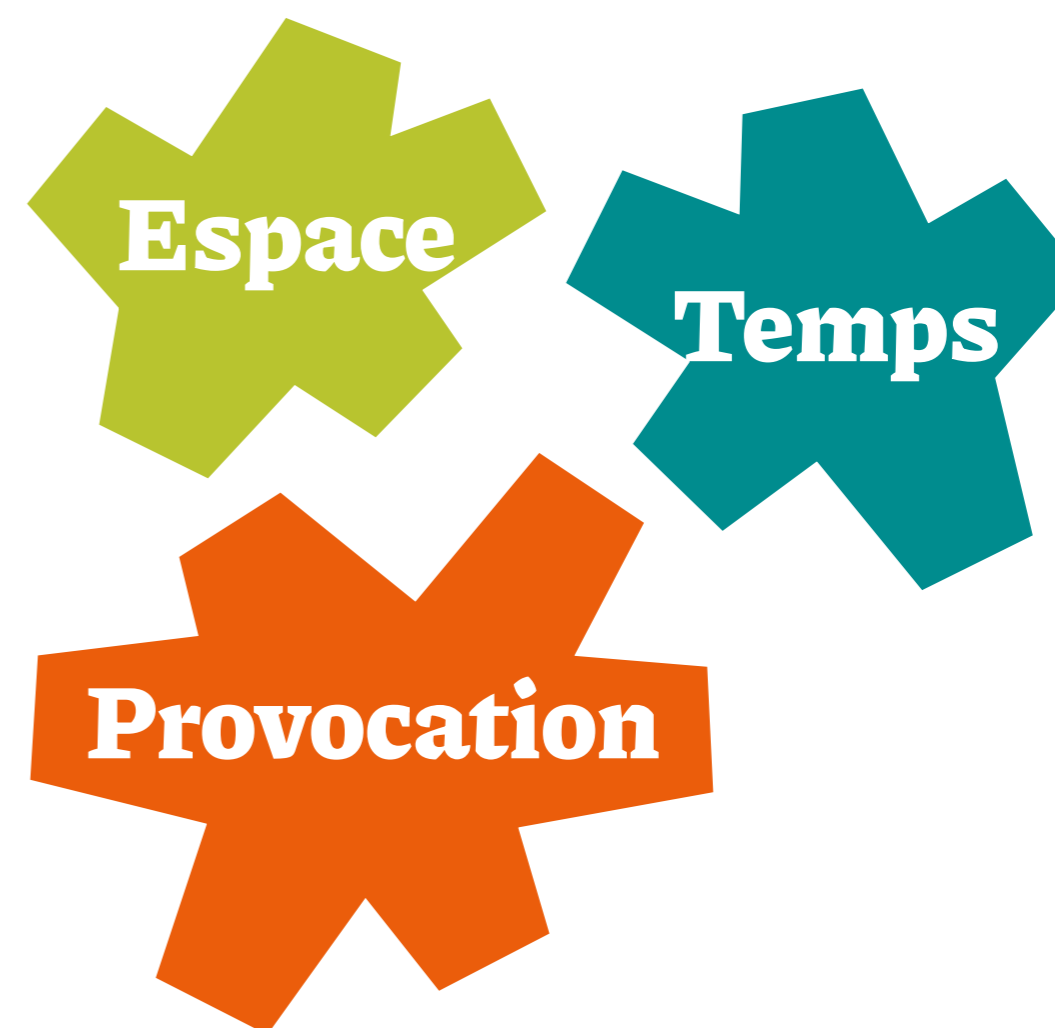
L'art social est plus pratique que théorique et met les gens en contact avec eux-même et, d'autre part, en contact les uns avec les autres. Il est basé sur l'interaction et encourage les gens à échanger des idées, à partager leurs expériences et à créer quelque chose de nouveau ensemble. L'art social, c'est donc aussi la coopération. Il ne faut pas s'attendre à une définition rigide, mais plutôt dynamique de l'art social. Il se déploie de manière individualisée et n'est ni programmable ni prévisible. Cette incertitude devrait être accueillie, car c'est en elle que réside le potentiel de transformation de l'individu.

ART SOCIAL EST...

- un nouveau principe éducatif
- capable de changer la société de manière positive
- coopération

De quoi avons-nous besoin pour l'art social ?

Le potentiel de transformation est déjà présent en chaque être humain, mais trois conditions préalables sont nécessaires pour l'éveiller :





Espace

Le facteur espace signifie créer une situation définie de manière contraignante dans laquelle l'art social peut surgir. D'une part, des exigences purement pratiques doivent être prises en compte ici : en règle générale, en plus d'une salle de formation pour les exercices et les répétitions, une salle pour les représentations est également nécessaire. Cela signifie que les deux pièces doivent répondre à des exigences en termes de taille, de luminosité et d'atmosphère. Le choix d'un lieu de représentation n'est pas anodin : un lieu prestigieux peut contribuer à accroître l'estime de soi des participants, à attirer des publics plus nombreux et différents et à leur donner une meilleure visibilité.

La salle de formation est l'espace dans lequel les participants sont amenés à leurs limites personnelles, subissent des changements biographiques importants et passent des semaines dans un processus artistique intensif. Il est important de s'assurer que les participants se sentent à l'aise et en sécurité dans une pièce où ils peuvent s'ouvrir et abaisser leurs défenses. Pour encourager la créativité, la salle ne doit pas être trop « parfaite », mais présenter quelque « résistance » : murs non crépis, sol rugueux ; les petits éléments de chaos stimulent l'esprit, tandis qu'une salle « parfaite » l'inhibe. L'espace restant pour le déroulement des exercices est étroitement lié à celui du développement personnel.

Il faut veiller à ce que les éléments de la pièce, comme les chaises ou les tables, soient facilement dégagés pour laisser place à la créativité. L'ouverture de la salle, voire de l'espace personnel, peut être vécue à travers le symbolisme de l'ouverture de l'espace physique, par exemple en dégageant les chaises pour les participants. Il est de la responsabilité des formateurs d'envisager des solutions créatives si nécessaire afin de créer une atmosphère dans laquelle les participants peuvent apprécier les effets de l'art social sans crainte.

De plus, l'espace personnel de chaque participant joue un rôle majeur. Cela implique de donner à chacun l'espace nécessaire pour découvrir et se développer librement, indépendamment de la pression des attentes, de la pression du temps, de la stigmatisation ou de la honte personnelle. Dans l'espace physique, les espaces personnels des participants sont ensuite reliés à l'espace interpersonnel du groupe. Le groupe remplit des fonctions importantes dans les projets d'art social. Idéalement, il saisit au vif les difficultés des participants, dénoue les fils des crises internes, les motive à surmonter les périodes difficiles et les encourage à faire face à des difficultés similaires.

Pour qu'un groupe d'individus devienne et reste une communauté, les formateurs doivent garder un œil sur les dynamiques de groupe et répondre avec précaution lors de changements ou de difficultés.

De plus, le facteur espace doit être considéré en contexte. Cela signifie créer une communauté de soutien autour du projet, ouvrir de nouvelles portes et créer des opportunités de coopération et de networking. Le réseau de soutien qui en résulte est important pour assurer le financement des projets, accroître leur visibilité dans la sphère publique et créer des opportunités d'emploi intéressantes pour les participants au projet.

Enfin, l'art social crée un espace quasi magique dans lequel peuvent se déployer les personnalités des participants. A travers les processus créatifs et la provocation, ce déploiement passe inaperçu des participants. Dans cet espace magique, les participants peuvent échapper aux contraintes et aux difficultés de leur biographie, faire l'expérience d'autres personnalités et trouver des solutions à leurs difficultés.

Temps

Le facteur temps est très important à plusieurs niveaux. Le succès du projet dépend du moment choisi. Pour le projet, le premier niveau est le moment opportun, qui doit être convenu entre les mécènes, les participants et l'organisme qui met en œuvre le projet. Le projet théâtral doit avoir lieu « au bon moment » afin de répondre aux intérêts des participants et de devenir effectif pour leur développement ultérieur.

L'objectif est le développement personnel et biographique des participants. Il faut du temps pour y parvenir : du temps pour changer, pour se développer et pour se dépasser. La durée des projets de théâtre est étroitement liée à cela. Les projets JobAct initiaux sont relativement longs, de 9 à 12 mois, ce qui n'est pas possible financièrement dans certains pays, notamment parce que le soutien de base pour les participants au chômage n'est pas financé par l'Etat.

Des projets de durées différentes posent des défis différents aux participants et aux formateurs. Alors que dans les projets de plus longue durée, le travail théâtral peut viser davantage le développement personnel, dans les projets de plus courte durée, une forte concentration sur l'achèvement de la pièce de théâtre est nécessaire. La perception de la durée des projets peut également varier considérablement entre les participants et les formateurs.

Ainsi, même des projets plus courts peuvent sembler très longs aux participants au début, alors que vers la fin, le sentiment de ne pas avoir le temps doit être saisi par les formateurs et transformé en énergie créative.

Les formateurs, en particulier, devraient toujours en être conscients et y être sensibles pendant le travail sur le projet. Dans les projets plus courts, la limitation du temps peut également être considérée comme une tâche et un exemple de gestion du temps réussie. Les participants peuvent ainsi apprendre ce que signifie réussir à « budgéter » le temps et à le valoriser. De plus, ils apprennent au contact des autres participants que par leur comportement et leurs interactions, ils contribuent également à façonner le temps des autres. La prise de conscience de cette responsabilité est une tâche importante dans le travail de projet.

La motivation au sein du groupe change pendant toute la durée du projet. Le temps est aussi toujours associé au changement des émotions : une fois que toute résistance a été dépassée, un groupe s'est formé à partir des participants et les premiers résultats sont visibles, la motivation est grande. Après 1-2 mois, il y a généralement une baisse d'énergie : tout est devenu normal, le développement stagne et il reste encore beaucoup de temps dans le projet. Lorsque la première représentation approche, cette perception change généralement rapidement. Soudain, le projet redevient amusant, le temps passe plus vite et le projet tend vers son point culminant.



Après la représentation ou les représentations, il y a un risque que les participants tombent dans un creux émotionnel. Le travail théâtral est terminé, le groupe se sépare et chacun commence son stage. Il est particulièrement important pour le succès du projet que les participants ne soient pas laissés seuls. Idéalement, la formation théâtrale se poursuivra un jour par semaine pendant la phase de stage afin de rester en contact et de soutenir les participants, et surmonter ensemble, de manière ludique, les crises et les difficultés qui peuvent survenir pendant le stage.

En ce qui concerne l'impact des projets, deux phases dans le temps sont à noter : celle d'avant l'œuvre d'art social dans laquelle s'est déroulée l'« ancienne » vie et celle d'après l'œuvre d'art social à partir de laquelle on vit sa propre vie activement, consciemment et de manière autodéterminée. Dans les projets, l'art social est utilisé pour créer une nouvelle structure temporelle pour les participants, avec laquelle leur propre vie est façonnée et structurée de manière significative.

Ceci est particulièrement important dans le contexte de la société d'aujourd'hui, où le temps est la ressource la plus importante.

Grâce à cette expérience, les participants découvrent que la durée de leur propre vie est précieuse et devrait être utilisée de façon significative. Il est également important à ce stade que la durée du projet soit négligeable par rapport à la durée de leur vie. Malgré sa brièveté, elle peut cependant constituer un tournant décisif dans la vie de quelqu'un et provoquer une sorte de catharsis.

Projets plus longs

.....

- Plus de temps pour le développement individuel et la recherche d'objectifs, le développement de la pièce et la résolution des crises, moins de pression pour créer rapidement une pièce prête pour la scène
- Des résultats moins rapidement visibles, des tempos d'apprentissage et de développement différentes peuvent entraîner de la frustration chez les participants plus rapides, un plus grand risque d'abandon
- Le plus grand défi pour les formateurs est de maintenir la motivation des participants et l'énergie du groupe pendant toute la durée de la séance

Cela montre clairement que parfois, il n'est pas important de savoir si on investit beaucoup ou peu de temps dans certaines choses, mais COMMENT on utilise et occupe ce temps.

De courts moments peuvent parfois suffire à changer une vie entière. Il est donc toujours excitant de faire un zoom arrière et de regarder les participants depuis la phase de leur vie à laquelle le moment du projet doit être situé. Bien sûr, les formateurs peuvent aussi faire de même et réfléchir à la question de savoir si leurs sentiments ont changé d'un projet à l'autre au cours de leur vie et, dans l'affirmative, dans quelle mesure c'est le cas.

Projets plus courts

.....

- Résultats visibles plus rapidement, tension continue plus facile à atteindre, réduction des obstacles d'accès pour les participants
- Plus grand risque de crises, plus grande pression dans le développement de la pièce et la recherche d'options de carrière et de stages adaptés aux besoins de chacun
- Le plus grand défi pour les formateurs : ne pas surcharger les participants, équilibrer les différents tempos d'apprentissage, gestion rapide des crises

Provocation

Le troisième facteur, la provocation, doit être compris en référence au terme latin *provoco* et signifie évoquer, demander, susciter ou éveiller quelque chose. Les innovations, même dans notre propre vie, résultent souvent de processus de « destruction créative », de crises et de chocs de l'état original. En particulier dans les phases de résignation, où de nombreux participants aux projets JobAct sont piégés, des tensions doivent être délibérément créées de l'extérieur, ce qui conduit à la sortie de sa propre zone de confort et à la remise en question active de certaines structures et habitudes (de pensée). Cela conduit à un stress positif, qui crée de la créativité et du changement.

En rompant avec des schémas familiaux, on parvient à se surprendre positivement, à découvrir des potentiels jusqu'alors inconnus, à trouver de nouvelles propriétés et des perspectives alternatives en soi et sur soi. Bref, la provocation crée l'énergie nécessaire pour atteindre ses propres objectifs.

La provocation et la tension sont donc des conditions importantes pour l'émergence du développement créatif tant de l'art social que des artistes sociaux.



Les projets JobAct utilisent le principe de **Provocation** à différents niveaux

Conceptuel

Pour beaucoup, le théâtre contre le chômage ou d'autres difficultés est une provocation en soi, qui commence non seulement au niveau des individus, mais également au niveau du système éducatif : pourquoi passer des semaines sur une scène, quand il y a des problèmes urgents dans la Vie ? Le fait que de nombreux participants ont besoin d'aide pour leur développement personnel, qui ne peut être atteint par de simples formations, mais par des moyens non conventionnels qui peuvent être plus efficaces, exige beaucoup de travail persuasif dans de nombreux endroits.

Contenu

Avec le choix conscient des pièces classiques plutôt que du « théâtre citoyen » biographique, les participants sont confrontés à des visions du monde, des situations de vie, des milieux et des styles linguistiques qui leur sont étrangers. La recherche de sens, l'esprit d'équipe, la lutte pour la justice et la reconnaissance - les thèmes abordés sont aussi variés que les situations de vie des participants. Le mélange de l'immersion dans des réalités et des rôles étrangers, et de l'emprise simultanée sur ce que l'on connaît ouvre des espaces pour tester d'autres conditions de vie et comportements qui peuvent aider au développement personnel.

Physique

La vieille sagesse selon laquelle le corps et l'esprit sont étroitement liés est complètement négligée dans de nombreux concepts de formation, de développement de la personnalité et des compétences. Bien que la présentation scénique des pièces de JobAct ne soit souvent pas exigeante physiquement, de nombreux exercices physiques sont intégrés dans les phases de formation. L'expression corporelle d'émotions, d'humeurs et d'actions est tout sauf routinière pour de nombreux participants. La formation des expressions physiques rétablit les connexions négligées entre le corps et l'esprit et aide les participants à se comprendre dans leur intégrité.

Idéologique

Les projets JobAct remettent en question les valeurs en tant qu'approche. Résoudre des problèmes avec l'art social, comme le prouvent les taux de réussite, est une provocation pour la société, les institutions d'intégration professionnelle et d'éducation. Outre les visions du monde, les points de vue sur les personnes (et les groupes) sont également ébranlés, qui ne sont souvent perçus qu'à travers leurs difficultés : lorsque des groupes stigmatisés présentent des pièces classiques prêtes pour la scène, les préjugés doivent être révisés : par les participants sur eux-mêmes, mais aussi de la part des parents et amis, où les estimations des capacités peuvent avoir été cimentées, et notamment chez les employeurs, les responsables institutionnels et autres groupes sociaux.

En principe, l'art social peut être efficace pour chacun à condition qu'il y ait une volonté de permettre son effet et que les trois prérequis soient respectés.

Émotionnel

Dans les formations, les émotions et les conflits des protagonistes des pièces sont explorés, recréés et, si nécessaire, dissous dans la représentation scénique. La provocation émotionnelle des participants est tout aussi importante pour surmonter les schémas de pensée négatifs ou inhibiteurs, surtout dans les expériences biographiques traumatisantes. C'est pourquoi les formateurs doivent faire preuve de délicatesse dans ce domaine.

Social

L'art social n'est jamais le projet d'un individu, mais toujours la réalisation d'une communauté. De nombreux participants viennent de contextes dans lesquels ils étaient principalement autosuffisants, ont peut-être reçu peu d'aide, mais ont aussi dû faire moins de compromis. L'élaboration d'une pièce, la perception des humeurs au sein du groupe, la réaction à celles-ci et l'intégration de la diversité et des similitudes dans un processus créatif et productif exigent du travail de la part de chacun et constituent également une grande opportunité de développement.

Que fait l'art social ?

L'art social permet la découverte de soi, crée un espace pour le développement de l'individualité et offre une nouvelle perspective sur sa propre situation ainsi que sur les moyens de la dépasser. Avec l'art social, les compétences clés sont développées, un espace de développement personnel est ouvert et la confiance en soi des participants est renforcée. En particulier, le fait d'assumer de nouveaux rôles crée de l'objectivité et permet ainsi une vision auto-réflexive. Dans cet espace nouvellement créé, des facettes de leur personnalité peuvent être découvertes et dépliées sur scène et dans le jeu théâtral, auparavant invisibles pour les participants.

Votre propre identité est découverte et développée. Ce que l'on croyait auparavant définir nos identités sont remises en question et réinterprétées. Les traits de personnalité ou les événements biographiques qui ont pu être considérés comme négatifs jusqu'à présent peuvent être perçus sous un jour nouveau, de sorte qu'on leur donne des aspects positifs et les considère comme des opportunités.

.....

» Dans l'art social, on rencontre soi et les autres. «

– Beáta Nagy

.....

En interaction avec les autres participants sur scène, le rôle de chacun est également redéfini, c'est pourquoi une remise en question de son rôle dans sa vie personnelle est initiée. Cela ne se limite pas seulement à soi, mais aussi à son rôle dans la société, par exemple dans la famille, avec des amis ou avec l'employeur. De plus, les participants apprennent à agir courageusement, à se présenter, à déplacer et à appliquer la créativité découverte dans le spectacle à leur vie quotidienne. À la manière d'un acteur, les processus de décision sont également formés sur scène, la capacité à travailler de manière créative avec est développée, la conscience est aiguisée et les compétences pour la conception de sa propre vie sont ainsi améliorées.



Empowerment par l'art social

Par conséquent, dans l'art social, l'espace, le temps et la provocation sont offerts pour se découvrir et pour donner un nouveau sens à sa propre vie. On ne dit pas aux participants ce qui pourrait être bon pour eux, mais ces trouvailles sont déjà en eux et ne sont que révélés par l'art social.

Par conséquent, aucune prédiction ne peut ni ne doit jamais être faite quant au développement des participants, et les participants ne doivent pas s'attendre à une « guérison » directe ou à la résolution de tous leurs problèmes.

L'art social apporte des changements plus profonds et offre la possibilité de donner une nouvelle direction et un nouveau sens à sa vie. Cependant, cela demande du temps et de la patience pour que chacun endure son processus de développement initialement incertain.



.....

Ce n'est pas le résultat de l'art social qui est important, mais le processus engagé.

.....

Le processus est plus important que le résultat. Une fois que vous êtes prêt à ouvrir votre esprit et votre cœur, de joyeuses découvertes inattendues s'ensuivront.

.....

Grâce à la combinaison du travail social et de la thérapie théâtrale, les participants sont autonomisés, dotés des aptitudes et des compétences qui leur manquent et aidés pour(re)trouver leur chemin vers le marché du travail.

.....

Comment mettre en œuvre l'art social ?

Qu'il s'agisse d'artistes, d'éducateurs, de travailleurs sociaux ou d'employés d'agences pour l'emploi, en principe, l'art social peut être mis en œuvre par toute personne qui a compris le principe et qui est capable de l'appliquer à d'autres personnes. L'art social n'est pas limité dans l'espace, et peut être utilisé dans le monde entier.

Puisqu'il s'agit principalement d'œuvres théâtrales, nous présentons ci-après notre concept d'application de l'art social à l'aide de l'exemple des œuvres théâtrales. Le concept a été baptisé « JobAct ».

La mise en œuvre pratique de la méthode JobAct comprend deux phases : une formation théâtrale de six mois et un stage de deux à quatre mois.

Dans la première phase, les participants suivent une formation théâtrale trois jours par semaine, au cours de laquelle ils répètent une pièce de théâtre, créent des décors, des accessoires et des costumes un jour par semaine et sont reçus par un coach un jour par semaine, avec lequel un plan de carrière personnalisé est conçu après avoir effectué des analyses du potentiel pour identifier les forces et difficultés de chaque participant. Afin de profiter de l'interdisciplinarité des formateurs de théâtre et des travailleurs sociaux, d'éviter la perte éventuelle d'interactions et de permettre l'effet holistique de l'approche, la formation théâtrale a lieu une fois par semaine en présence des travailleurs sociaux, afin que les questions ou problèmes qui se posent puissent être résolus dans un court délai.

Après la fin de la phase de formation, la pièce sera jouée devant un grand public. Ici, par exemple, les amis et la famille des participants sont invités, mais aussi les employés des agences pour l'emploi.

Référence rapide Méthode JobAct

Phase 1 (6 mois)

.....

- Focus sur le travail théâtral
- Accroître et encourager les forces de chacun
- Développement de la pièce
- Première publique de la pièce

Les invités sont ciblés pour un double effet, (1) l'amélioration de la perception de soi des participants, qui a déjà changé pendant la phase de formation, par l'expérience du succès, et (2) le changement du regard des autres dans l'environnement social des participants. La pièce est toujours un classique d'un auteur bien connu ; chaque année, une autre pièce est choisie comme thème central.

Nous n'intégrons délibérément pas d'expériences biographiques dans la création d'une pièce, car nous voulons élargir les horizons des participants par de nouvelles expériences. De plus, l'expérience a montré que les participants peuvent gagner plus de respect dans leur environnement en participant à une pièce bien connue. L'énergie et la confiance en soi acquises par les participants lors de la première seront ensuite utilisées pour leur transition vers la deuxième phase du projet.

Phase 2 (2 mois)

.....

- Accent sur le placement en milieu professionnel
- Renforcer les compétences clés
- Renforcer et poursuivre les objectifs professionnels
- Transition vers le marché du travail / Formation

Dans la deuxième phase du projet, les compétences clés précédemment acquises, telles que le travail d'équipe, la gestion des difficultés personnelles et des crises ainsi que la langue et l'expressivité, seront appliquées et utilisées dans un stage de deux à quatre mois, afin que l'estime de soi soit renforcée par le succès du stage.

En même temps, une formation théâtrale a lieu un jour par semaine, au cours de laquelle les difficultés du stage peuvent également être discutées et résolues. Le stage est déjà recherché pendant la phase concrète à l'aide d'un coach professionnel, afin de permettre une transition en douceur.

Souvent, au cours du stage, des possibilités de formation ou d'emploi se présentent soit dans la même entreprise, soit dans le cadre de candidatures antérieures ou faites en parallèle, ce qui assure généralement la continuité de l'emploi.



Littérature

Bodenmüller, M. (2004). Kunst- und Kulturprojekte mit Erwerbslosen. Mit Skulpturen Öffentlichkeit schaffen. Sozial Extra, 28/12, 18–23.
<https://doi.org/10.1007/s12054-004-0145-9>

Kechaja, M. (2017). Jetzt rede ich! – Das TALK Projekt: Kunst und Empowerment gegen Rassismus und Diskriminierung. In J., Bröse, S., Faas & B., Stauber (édit.), *Flucht. Herausforderungen für Soziale Arbeit* (S. 191–202). Wiesbaden: Springer VS. https://doi.org/10.1007/978-3-658-17092-9_12

Krenn, M. (2016). Das Politische in sozialer Kunst: Intervenieren in soziale Verhältnisse. *p/art/icipate – Kultur aktiv gestalten*, 07.
Récupéré sur 27.10.2019, von <https://www.p-art-icipate.net/das-politische-in-sozialer-kunst/>.

Larcher, A. (2016). Jugendliche erfahren Empowerment. Eine Begleitforschung des Theaterstücks „Aus-blick nach oben“. *soziales_kapital* 16, 130-142.
Rcupéré sur 17.10.2019, von https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKewiS-9qu_uLqAhUCCewKHU1t-D84QFjAAegQIAxAB&url=https%3A%2F%2Fsoziales-kapital.at%2Fin-dex.php%2Fsozialeskapital%2Farticle%2Fdown-load%2F477%2F858&usg=AOv-Vaw0ddYCzXndLP7cQ6SkxBVTI.